



juillet 2022

À vélo, je gagne du temps

Emmanuel Hyvernats est passé au vélo électrique pour aller au travail : huit kilomètres de Ceyzériat à Bourg-en-Bresse sur une route très passante. Ça prend un peu plus de temps qu'en voiture mais il fait sa demi-heure quotidienne d'exercice. Au final : dix minutes de gagnées.

Mes collègues sont admiratifs. Quelques-uns viennent déjà à vélo et on se renforce mutuellement. Une collègue est en train de faire des essais pour venir à vélo et je pense que ça va motiver un autre. Ils en avaient envie depuis longtemps et ils passent de l'envie au projet en me voyant faire. On y travaille aussi en interne avec une commission qu'on appelle commission verte et on va faire une petite journée de découverte du vélo.



Le témoignage d'Emmanuel

Ça se passe comment ? Je loue un vélo à assistance électrique à la communauté d'agglomération de Bourg-en-Bresse et dont je suis très content. La moitié de mon abonnement est pris en charge par mon employeur. Je pars de Ceyzériat et j'ai un peu plus de huit kilomètres à faire matin et soir jusqu'en centre-ville.

La route n'est pas trop dangereuse ? À l'entrée de la ville, je fais un détour par le Parc de loisirs de Bouvent sur une piste cyclable totalement sécurisée. Ça me prend cinq minutes de plus. En ville il y a des pistes cyclables. À la campagne, c'est la grand-route, mais ça sera bientôt aménagé, je crois. À Ceyzériat, il y a une belle montée qui va très bien à l'aller puisque je la descends mais qui est assez pénible au retour. L'assistance électrique me permet de le faire parce que je ne suis absolument pas sportif ... du tout. La pluie ne m'arrête pas. Il y a une fois où je suis arrivé trempé parce que c'était vraiment hard, mais on y arrive toujours.

À vélo électrique, je mets entre 24 et 26 minutes, ça dépend du vent et en voiture, je mettais un gros quart d'heure. En termes de temps, l'écart est vraiment vraiment minime. *C'est surprenant. Comment ça s'explique ?* Eh bien parce que le trafic routier est dense avec énormément de voitures.



Vous avez commencé comment ? Pour me lancer, j'ai fait plusieurs tests. J'ai pris un vélo à l'essai un week-end pour faire au moins un trajet, pour voir ce que ça faisait. Après, je l'ai pris une semaine pour voir ce que ça faisait en termes d'implication dans le travail et puis après je suis parti à fond.

Qu'est-ce qui vous a motivé ? Trois choses dans le désordre. L'environnement. Je participe moins au réchauffement climatique en faisant du vélo qu'avec ma grosse voiture qui fait presque une tonne. D'autre part, je fais une petite économie. Et mon médecin me disait de faire une demi-heure par jour de sport et je lui répondais que c'était impossible à caser dans mon agenda et en fait, en me déplaçant à vélo pour mes trajets professionnels, je cumule le sport et le temps de trajet, donc j'ai coutume de dire que je gagne dix minutes par jour.

Qu'est-ce qu'ils en disent vos collègues ? Ils sont admiratifs. Il y en a déjà qui viennent à vélo et on se renforce mutuellement. J'ai une collègue qui est en train de faire des essais pour venir à vélo et je pense que ça va motiver un autre collègue. Ils en avaient envie depuis longtemps et en me voyant faire, ils passent de l'envie au projet. On y travaille aussi en interne avec une commission qu'on appelle commission verte et on va faire une petite journée de découverte du vélo.

Quelques commentaires

Quelques commentaires sur ce témoignage. Tout d'abord, bravo à l'employeur d'Emmanuel qui coche toutes les cases de l'encouragement au vélo : un beau garage à vélo en extérieur, un autre dans un local fermé à clé, une possibilité de prendre des douches, la prise en charge partielle des dépenses de location des vélos, une commission verte qui réfléchit aux alternatives à la voiture en solo et qui prépare une journée de découverte du vélo.

Bravo aussi à l'Agglo pour les vélos électriques bleus en location de longue durée à l'Agence de mobilité de la Gare de Bourg. C'est la septième fois qu'ils sont cités par ceux qui ont parlé dans cette émission et toujours de façon élogieuse.

Notons bien ce qu'Emmanuel a retiré des conseils de son médecin : en passant au vélo, il ne perd pas dix minutes par trajet, il gagne dix minutes pour sa santé.

Et pour finir, on retiendra que plusieurs collègues de travail pratiquent le vélo en renforçant mutuellement leur motivation et en plus, ils entraînent d'autres à faire pareil. Nos comportements sont très influencés par les groupes dont nous faisons partie. On en voit ici un bel exemple.

Écoutez ce témoignage sur [RCF](#), [Radio B](#)
(ce texte est une version légèrement réécrite du témoignage oral)